Souvenir de William Cuendet

Prié de faire l'historique de la collection Cuendet, j'avoue d'emblée mon embarras. La raison en est qu'enfant, puis jeune homme, j'ai vécu le fait comme en un rêve d'où émergaient furtivement des noms de collectionneurs, de marchands, d'historiens d'art, d'éditeurs ou de fervents de Rembrandt : Gutekunst, Klipstein, de Bruyn, Lugt, Huyghes, Julliard, Visser't Hooft et plus tard, Decker... Resterait à parler de l'homme. Mais l'ai-je connu ?

William Cuendet est né en Kabylie de parents missionnaires, l'un et l'autre jurassiens vaudois. La vaccination du médecin militaire ayant eu de fâcheuses suites, on conseille aux parents de baigner l'enfant dans la mer. Un mulet portera père et fils vers le rivage, le chemin passe par une forêt fréquentée des brigands... Le temps passe, on a quitté Djemâa Saridj et la campagne pour Alger où le missionnaire et traducteur de l'Evangile poursuit son travail dans les échoppes et cafés kabyles.

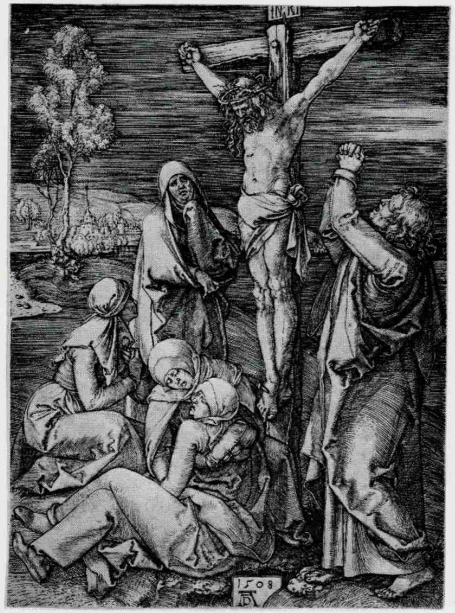
Entre le père et le garçon, quel contraste ! L'un simple, doux, sobre, obstiné face à son impossible tâche, l'autre tout brûlant de sentir et de savoir, et qui, premier de classe au Lycée, collectionne déjà les reproductions de Dürer et de Rembrandt.

La Faculté des Cèdres [1], la Sorbonne, Yverdon, Glasgow, Zurich et Lausanne seront les étapes et le terme de sa route estudiantine puis pastorale, cependant que ses activités annexes s'exerceront dans des domaines variés : mission suisse en Afrique du Sud, Amis de la pensée protestante, rencontres œcuméniques d'Oxford, Cabinet des estampes de la Confédération... mais venons-en au fait et tentons d'évoquer quelques aspects du climat moral où s'est édifiée la collection Cuendet.

...C'était un temps où certain monde culturel très légitimement «claudélisait», ce qui n'allait point toutefois sans quelque pitié pour le protestantisme philistin ou prétendu tel. Or, face à cet état d'esprit, William Cuendet réagissait, dès le lycée peut-être. A noter que Dürer lui paraissait largement protestant, qui, vers la fin de sa vie, eut une vive sympathie pour Luther, mais recula devant la perspective d'un schisme. Oui mon père était un protestant bien là, ce qui n'empêcha pas le vent naissant de l'œcuménisme de souffler sur sa table et l'*Art sacré* du Père Couturier d'y voisiner avec l'édition originale de la Révocation de l'Edit de Nantes.

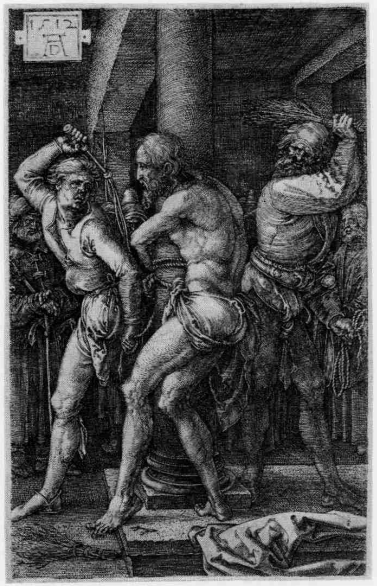
La foi du pasteur Cuendet n'était guère encline à se donner un profil théolo-

17



18

2, 4



6, 9

156

116

164

151
162

157
163

165
167

CATALOGUE

Remarques liminaires

Dans le catalogue proposé ci-après nous avons classé les oeuvres dans l'ordre traditionnel des ouvrages de références qui, sur le modèle du très classique Peintre-graveur *d'Adam Bartsch, ont choisi de regrouper les planches selon leur thème plutôt que selon leur datation, souvent incertaine, voire inconnue.*

Pour l'oeuvre de Dürer nous avons suivi l'ordonnance définie par Joseph Meder dans son Dürer-Katalog, ein Handbuch über Albrecht Dürers Stiche, Radierungen, Holzschnitte, deren Zustände, Ausgaben und Wasserzeichen, Wien 1932, *en mentionnant également l'ouvrage d'Adam Bartsch,* Le Peintre-graveur, septième volume, les vieux Maîtres allemands, Vienne 1808, *en raison de son ancienneté et de la qualité de ses descriptions; enfin nous renvoyons aux deux essais de Campbell Dodgson :* Albrecht Dürer (The Masters of Engraving and Etching), London et Boston 1926, *pour les gravures sur cuivre, et le* Catalogue of Early German and Flemish Woodcuts in the British Museum, vol. II, London 1911, *pour les gravures sur bois, qui tentent tous deux une reconstruction chronologique de l'oeuvre gravé du peintre allemand.*

L'oeuvre de Rembrandt pour sa part est donné dans l'ordre d'Adam Bartsch, Catalogue raisonné de toutes les estampes de Rembrandt, 2 vol., Leipzig 1880, *que reprennent aussi bien l'ouvrage de Dimitri Rovinski,* L'oeuvre gravé de Rembrandt, Saint-Pétersbourg 1890, *remarquable par son appareil iconographique, que celui de Christopher White et Karel G. Boon,* Rembrandt van Rijn, *dix-septième volume de la célèbre série de* Hollstein, Dutch and Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts, Amsterdam 1969, *constituant la dernière et la plus précise approche scientifique de l'oeuvre de Rembrandt graveur. Nous renvoyons enfin au catalogue de George Biörklund et Osbert H. Barnard,* Rembrandt's Etchings, true and false, Stockholm, Londres, New York 1968, *qui propose une classification chronologique des eaux-fortes et offre en outre quelques riches études sur le papier et le tirage des planches.*